

## [10 pièges et plus à éviter avant de changer de télé<sup>2</sup>](#) (lu dans O1net)

■ Balafrés de logos, bardés de chiffres et d'appellations plus ronflantes les unes que les autres, les téléviseurs ressemblent aujourd'hui à des barils de lessive. Les magasins les vendent d'ailleurs comme tels avec, en cadeau dans la boîte, un câble machin-chose, un lecteur bidule, un tournevis, un set de nettoyage, une clé USB ou carrément des films.

### **Promesses à gogo**

Avec des références à rallonge, des fiches produits qui se ressemblent toutes et des démos mal calibrées qui tournent en boucle sans que le consommateur ne puisse voir autre chose, les téléviseurs d'aujourd'hui se vendent avant tout pour leur prix et pour leur design.

Vous êtes nombreux à vous y perdre dans les avantages mis en avant sur les présentoirs : Mpeg-2, Mpeg-4 HD, *slot* CI, compatible Full HD, HDtv, HD 1080p, HDMI 1.3, USB 2.0, LED, capteur OPC, DLNA, 24p, 100Hz, 120Hz, Ultra Clear, Ultra Bright, Ultra Gloss, Crystal Gloss, Wiselink, AquosLink, Bravia Engine, V-Real Pro 3, Sub Pixel Control, xvColor, Deep Color, AVCHD, on en passe et des meilleurs. Bref, tout cela ne veut rien dire pour le commun des mortels.

### **Un décryptage s'impose**

A force de vouloir claironner à tue-tête que leurs téléviseurs sont équipés de technologies incroyables, capables de produire des images incroyables, avec un son incroyable, à un prix incroyable, les constructeurs ont noyé les consommateurs dans une drôle de mélasse, faite d'un jargon pseudo-technique indigeste, de *gimmicks* marketing et de promesses à tenir. Le problème, c'est que ce genre de discours ne passe pas, ne passe plus. Voilà pourquoi l'achat d'un téléviseur est devenu si compliqué.

Méfiant, le consommateur fait sa popote dans son coin, liste les critères techniques de chacun des modèles qui l'intéressent et compare le tout sur Internet ou en magasins. Ce qu'il ne sait pas, c'est que ce n'est pas parce qu'un téléviseur affiche des valeurs stratosphériques et possède une fiche technique longue comme le bras, qu'il offrira la meilleure image. Alors, pour ne plus se faire avoir, pour y voir clair au milieu de ce brouillard high-tech et être certain de ne pas regretter l'achat une fois arrivé à la maison, voici les dix points sur lesquels il faut porter votre attention.

■ HD Ready, HDtv, HDtv 1080p, Full HD 1080, 1080p, TNT HD ou TNT, on trouve apposés sur les téléviseurs, une bonne demi-douzaine de logos qui ne veulent plus rien dire. Il était urgent de faire le tri et de clarifier les choses. C'est à l'occasion du lancement de la TNT HD que le Simavelec (Syndicat des industries de matériels audiovisuels électroniques) a pris le taureau par les cornes en imposant aux constructeurs deux logos officiels indiquant la résolution du téléviseur et la présence d'un tuner TNT HD :

- **Hdtv** signifie que le téléviseur offre une résolution native de 720p seulement, mais qu'il embarque bien un tuner TNT HD.

- **HDtv 1080p** signifie que le téléviseur offre une résolution native de 1080p et qu'il possède un tuner TNT HD.

## [10 pièges et plus à éviter avant de changer de télé<sup>2</sup>](#) (lu dans 01net)

### **HD Ready et Full HD sont bannis le 1er décembre 2008**

Tous les autres logos seront abandonnés dès le 1er décembre prochain. Aucun de ceux-ci ne pourra donc plus être utilisé pour qualifier un téléviseur. Ca, c'est sur le papier. Dans les faits, cela restera à vérifier. Cela dit, constructeurs et revendeurs ont tout intérêt à respecter cette règle et à clarifier la situation.

Précisons enfin, que la présence d'un tuner TNT HD sera d'ailleurs obligatoire pour tous les téléviseurs de plus de 26 pouces (66 cm) mis sur le marché à partir du 1er décembre. Ce qui ne veut pas dire que tous les autres modèles vont être jetés à la benne. Non, les autres téléviseurs et leur tuner TNT standard resteront présents dans les rayons jusqu'à écoulement des stocks. Gare aux confusions donc.

■ V-Real Pro 3 pour Panasonic, Bravia Engine pour Sony, Aquos Pixel System III pour Sharp, Dnle Pro pour Samsung, Pixel Plus 3 HD pour Philips, Active Vision LCD pour Toshiba ou encore XD Engine pour LG, toutes ces appellations, placardées telles quelles sur les téléviseurs, ne veulent rien dire. Car non seulement, le consommateur ne sait absolument pas ce que chaque constructeur intègre dans son traitement vidéo, mais en prime, chaque traitement vidéo est décliné en plusieurs versions (selon les modèles) avec différents niveaux de qualité.

### **C'est quoi le traitement vidéo ?**

Dans tous les cas, il s'agit d'un processeur plus ou moins puissant qui, associé à des logiciels, est chargé d'améliorer la qualité d'image. Comment ? En analysant le signal vidéo, en le débarrassant de ses impuretés et du bruit éventuel, en corrigeant les défauts détectés, en affûtant et en mettant chaque pixel à sa place, en recréant les pixels manquants dans le cas de programmes en simple définition, en adoucissant les contours et en lissant les intervalles entre chaque pixel, en filtrant ou en boostant les couleurs, en dynamisant les contrastes et en renforçant les noirs, en accélérant la vitesse d'affichage pour permettre aux images rapides d'être restituées avec fluidité, etc.

### **Des images artificielles**

Tous les moteurs de traitement vidéo font donc grosso modo la même chose. Quant aux résultats, à vrai dire, ils dépendent des goûts. Certains trouvent l'image traitée trop artificielle, trop numérique, mais d'autres estiment qu'elle est meilleure. De notre côté, avouons notre préférence pour l'image non traitée. Certains constructeurs ont d'ailleurs eu la bonne idée de laisser à l'utilisateur le soin de débrayer le traitement vidéo et de n'agir sur l'image qu'avec les paramètres classiques (couleur, luminosité, contrastes, teinte, finesse, réducteur de bruit). Quoi qu'il en soit, ce n'est pas parce qu'un téléviseur dispose du traitement de « douzième génération Extra Super Pixel HD Tartempion » que c'est un « bon » téléviseur. Il s'agit d'un simple argument marketing visant à permettre à chaque constructeur de se distinguer de ses concurrents.

■ Les valeurs vantées aujourd'hui par les constructeurs et les revendeurs en ce qui concerne le ratio contrastes ne veulent plus rien dire non plus. Comment imaginer qu'une image sera regardable avec des contrastes de 1 000 000:1 poussés à fond ? Impossible. Les mesures annoncées pour les contrastes n'ont plus aucun rapport avec la réalité et les conditions normales d'utilisation d'un téléviseur. Et ce, pour trois raisons :

## 10 pièges et plus à éviter avant de changer de télé<sup>2</sup>(lu dans O1net)

- les constructeurs mettent toujours en avant la valeur des contrastes en mode dynamique et non la valeur des contrastes natifs,
- il n'y a pas de méthode de calcul normée pour mesurer le ratio contrastes. Chaque constructeur est libre de faire sa cuisine dans son coin,
- au-delà d'une certaine seuil (2 000:1 environ), la différence de rendu est minime, l'image a d'ailleurs plus tendance à gagner en dynamique et en clarté qu'autre chose.

### **Des contrastes proche de l'overdose**

Pour y voir clair, rappelons que tous les téléviseurs du marché proposent aujourd'hui une puissance lumineuse comprise entre 400 et 500 cd/m<sup>2</sup>. Ce qui est déjà énorme. Et qui ne sert finalement qu'à une chose : faire grimper le taux de contrastes. Et ce, au détriment du niveau de noir. Il faut, en effet, bien comprendre que pour mesurer le taux de contrastes, les constructeurs opposent le point blanc le plus lumineux de l'écran au point le plus sombre. Donc, plus l'intensité du blanc augmente (plus le rétroéclairage est puissant), plus le ratio contrastes augmente lui aussi. Forcément. Et ce, sans que ce fameux point le plus sombre ne varie, lui.

L'amélioration du niveau des noirs implique des dispositifs de filtrage et de gestion beaucoup plus compliqués et plus onéreux à mettre en oeuvre qu'un vulgaire système de rétroéclairage. Voilà pourquoi nous avons droit aujourd'hui à des téléviseurs très lumineux, avec des contrastés proches de l'overdose et qui délivrent des images hyper dynamiques, agressives, voire fatigantes à force, qui n'ont plus grand-chose à voir avec la réalité. Pour imager le propos, disons que les contrastes sont un peu comme le volume d'une chaîne hi-fi. Ce n'est pas parce que le volume est capable de monter jusqu'à 100 que le son sera bon. Les contrastes, c'est pareil. Ce n'est pas la valeur qui fait la qualité. Un ratio contrastes élevé est le signe d'un téléviseur davantage capable de produire des images très lumineuses et très dynamiques, que d'afficher des noirs d'une grande profondeur.

■ On l'avait perdu de vue avec la mort des téléviseurs à tube cathodique, mais voici que le mode 100 Hz fait son grand retour sur les téléviseurs LCD. Le 100 Hz, c'est quoi au fait ? Il s'agit, à la base, d'un taux de rafraîchissement de l'écran. Ce taux détermine le nombre de trames (d'images) affichées à l'écran à chaque seconde. En France, sur les chaînes TNT (SD ou HD) c'est du 50 Hz, soit 50 images/seconde. Partant du principe que « plus il y a de trames affichées chaque seconde, plus l'image finale a de chances d'être fluide et détaillée », le mode 100 Hz prend deux images consécutives, les analyse et recrée une image intermédiaire à mi-chemin entre les deux images de référence.

Le problème, c'est que l'on ne peut pas être certain du résultat. La technologie 100 Hz n'ayant jamais été standardisée, chaque constructeur propose sa propre solution avec des résultats de qualité variable. Même avec un taux de 120, 200 ou 240 Hz, on ne peut pas être absolument sûr d'obtenir une image de meilleure qualité qu'en 50 Hz standard.

### **Un truc en plus mais pas indispensable**

Et puis, comment expliquer aux consommateurs que le 100 Hz est un ingrédient fondamental sur un téléviseur HD, alors que ce même téléviseur propose un mode 24 Hz pour lire les Blu-ray avec un résultat supérieur et pourtant avec quatre fois moins d'images affichées chaque seconde à l'écran ? C'est à n'y rien comprendre.

## [10 pièges et plus à éviter avant de changer de télé<sup>2</sup>](#) (lu dans 01net)

Comment expliquer également que ce mode 100 Hz, censé améliorer copieusement la qualité d'image sur des films d'action ou le sport, n'est pas activé de série sur la plupart des téléviseurs ? La réponse est simple : le mode 100 Hz ne sert à rien... ou presque. Il s'agit d'un mode d'optimisation d'image comme un autre qui, selon les téléviseurs et selon les programmes, apporte parfois un petit « truc » en plus, sans être vraiment indispensable.

■ Ces derniers temps, la consommation d'énergie et les modes Eco présents au sein des téléviseurs sont devenus de véritables critères d'achat. Le problème avec ces labels et autres certifications « Eco », c'est qu'il y en a une ribambelle et que rien n'est clairement indiqué sur ce qu'ils nous apportent vraiment.

Quelle consommation d'énergie ? Et dans quelles conditions ? Quid des possibilités de recyclage de l'appareil ? Quid de l'utilisation de matériaux recyclés au sein de l'appareil ? Quid de la présence de composants chimiques nocifs au sein du téléviseur ? Bref, c'est très bien de recevoir le label Eco-truc d'un laboratoire indépendant et de s'en vanter, mais sans harmonisation, sans normes officielles internationales et sans explications claires pour le consommateur, tous ces labels ne veulent pas dire grand-chose.

### **Le carton d'emballage est recyclable voire déjà recyclé, mais le reste ?**

Tout ce dont l'utilisateur s'aperçoit une fois à la maison, outre le fait que le carton d'emballage et le manuel d'utilisation sont composés à 90 % de matières recyclées, c'est qu'il dispose dans les menus du téléviseur d'un mode Eco. Et que fait-il, ce mode Eco ? Dans la grande majorité des cas, il se contente de diminuer l'intensité du rétroéclairage. En gros, de baisser la puissance lumineuse des tubes et néons utilisés pour rétroéclairer la dalle. Rien de fantastique, donc. Ce qui met bien en valeur la double casquette des constructeurs qui d'un côté, pour vendre leurs téléviseurs, les calibrent de façon à ce qu'ils fournissent une image clinquante, hyper lumineuse, hyper dynamique et hyper contrastée, et de l'autre s'affichent en peux défenseurs de l'environnement avec des modes Eco qui se contentent simplement de proposer une image regardable à la maison.

Conclusion : la meilleure façon de faire des économies d'énergie, c'est encore de calibrer proprement son téléviseur et ne plus subir les modes pré réglés d'usine.

■ Proposer des téléviseurs extraplats est une intention tout à fait louable. Ce qui est un peu gênant, c'est de mettre en avant cette minceur, de la proposer à un certain prix (supérieur aux modèles standards) et de ne rien prévoir, dans le carton, pour en profiter. En gros, on peut reprocher aux constructeurs de vendre des téléviseurs destinés à être accrochés au mur, sans inclure le système de fixation qui va avec. Conséquence : dans 80 % des cas le téléviseur sera et restera installé sur un pied qui fait au moins 25 cm de profondeur. A quoi bon...

### **Démonstration par le manuel**

La preuve avec cet extrait du manuel utilisateur du téléviseur [Philips 42PES0001](#) qui signale page 6 que « *vous pouvez fixer l'écran du téléviseur au mur à l'aide du support de fixation murale fourni* ». Seulement, nous avons eu beau chercher dans le carton, nous n'avons trouvé aucune trace d'un quelconque support mural. En fait, il fallait simplement comprendre que le téléviseur dispose une plaque de fixation murale, comme le confirme cet autre extrait du mode d'emploi, toujours page 6, mais un peu plus bas : « *Le téléviseur est prêt pour la fixation compatible Vesa. Ce support n'est pas inclus. Utilisez un support compatible Vesa doté du code Vesa MIS-F, 300, 300, 8.* »

### **Tout dans la finesse !**

## [10 pièges et plus à éviter avant de changer de télé<sup>2</sup>](#) (lu dans 01net)

Et c'est la même ritournelle pour tous les téléviseurs extraplats, comme le Sony ZX1 et ses concurrents. Il manque le support ! Enfin, attention à certaines appellations qui entretiennent la confusion dans l'esprit des consommateurs, comme « bords amincis », « cadre fin » ou « cadre extraplat ». Cela ne veut absolument pas dire que la profondeur d'écran est réduite à quelques centimètres (comme le Sony ZX1), mais que seul le cadre sertissant la dalle LCD est fin. Le carter, lui, mesure toujours de 9 à 13 cm d'épaisseur

■ Ce qui est sûr avec les LED, c'est qu'elles consomment moins d'énergie que les tubes, qu'elles ont une durée de vie plus longue, qu'elles permettent de concevoir des téléviseurs plus fins et que l'intensité du rétroéclairage peut être mieux gérée, histoire ainsi d'exploiter un espace colorimétrique plus large que sur les téléviseurs classiques. Mais encore faut-il savoir maîtriser cette technologie.

### **Et si on parlait déjà d'un bon calibrage ?**

Sur ce que nous avons pu voir, les téléviseurs LED ont, encore une fois, une fâcheuse tendance à trop en faire. Chez Samsung par exemple, la fonction Smart LED provoque de nombreuses approximations dans la gestion des contrastes, sans parler de la colorimétrie, exagérée, qui a tendance à dénaturer l'image. Mieux vaut, encore une fois, désactiver cette fonction. C'est rageant, mais c'est comme ça.

Et c'est la même chose chez Philips avec des noirs bien noirs, certes, mais des contrastes un peu exubérants et des couleurs en goguette qui s'avèrent tout juste satisfaisantes.

Actuellement, le rétroéclairage LED, c'est beaucoup de promesses, mais peu de résultats vraiment concluants. En tout cas, peu de résultats, résolument supérieur à ce que l'on peut voir sur un téléviseur LCD bien calibré.

■ Pour séduire le public, les fonctions multimédias des téléviseurs ont été simplifiées à l'extrême. En magasin et sur le dépliant, ça paraît même tout simple. Mais une fois à la maison, on s'aperçoit que c'est plus compliqué que prévu, qu'il y a des câbles à brancher en plus, de nombreuses manipulations à faire et que tous les formats multimédias ne sont pas pris en charge. Disons qu'il y a désormais trois sortes de téléviseurs.

### **Les téléviseurs équipés d'un port USB ou d'un slot pour carte mémoire**

Pour accéder aux données stockées sur une clé USB ou n'importe quel périphérique externe, il suffit d'enclencher le mode adéquat sur le téléviseur et le contenu est automatiquement affiché sur le téléviseur. Attention, dans la grande majorité des cas, seuls les fichiers Jpeg et MP3 sont acceptés. Aucun format vidéo n'est pris en charge.

### **Les téléviseurs « réseau » certifiés DLNA**

Ceux-ci sont équipés d'un port Ethernet qu'il faudra relier au *hub* ou au routeur de votre installation informatique. Ensuite, pour pouvoir afficher à l'écran les fichiers multimédias (audio, photos et vidéos) stockés sur l'ordinateur, il faut installer sur l'ordinateur un logiciel Media Server comme Windows Media 11, Twonky Media 4.4.2, [Tversity V.0.9.10.3](#), [Nero 8](#), DiXiM, Macrovision Network Media Server, Philips Media Manager ou autres.

Reste ensuite déterminer les contenus que vous souhaitez partager et à lancer la procédure de connexion réseau sur le téléviseur, en faisant une prière pour que les systèmes de protection (antivirus, pare-feu, etc.) présents sur l'ordinateur n'empêchent pas d'établir la liaison. Une

## [10 pièges et plus à éviter avant de changer de télé<sup>2</sup>](#) (lu dans 01net)

fois sur deux, c'est la galère. Sans compter que le téléviseur n'est pas toujours installé à côté du routeur ou de la box ADSL. Il faudra donc encore camoufler des câbles sous le tapis ou mieux utiliser des modules CPL par exemple.

### **Les téléviseurs « Web ready »**

Ces derniers sont équipés d'un port Ethernet et sont capables d'accéder directement à Internet. Waouh ! Sauf que pour le moment, le service se résume à l'affichage de petits modules d'informations basiques (météo, bourse, actualités, etc.) en surimpression à l'écran. D'autres services plus étoffés devraient voir le jour l'an prochain. Mais quand et quoi exactement ? Mystère... Des promesses, encore des promesses.

■ Dans le cas d'une installation audio/vidéo basique composée d'un téléviseur, d'un terminal numérique éventuellement (une Freebox, un décodeur Canal+/CanalSat ou autre) et d'un lecteur DVD simple, le fait que le téléviseur propose une ribambelle d'entrées HDMI 1.3 ne donne rien de spécial. Rappelons, en effet, que la version 1.3 de l'interface HDMI propose une bande passante plus large que les versions précédentes simplement pour gérer sans problème le son HD non compressé (Dolby TrueHD et DTS-HD) et pour prendre en charge les contenus en Deep Color et xvColor. Et puisque ces deux technologies ne sont toujours pas exploitées et que le son HD ne peut pas être géré par un téléviseur, la HDMI 1.3 n'a rien d'une valeur ajoutée.

Les images upscalées en HD 1080p par le lecteur DVD et celles transmises en HD 1080/50i par le tuner TNT HD seront bel et bien acceptées et correctement affichées, mais sans aucun « plus ». La HDMI 1.3 n'a d'importance que si vous disposez d'une installation home cinéma HD complète avec un lecteur Blu-ray et un amplificateur audio/vidéo.

### **Inutile de dépenser des fortunes pour un câble HDMI**

Enfin, rappelons que pour le branchement basique d'un téléviseur et d'un terminal en HDMI sur un ou deux mètres de longueur, il est absolument inutile de dépenser des fortunes. Le résultat à l'écran sera le même avec un câble à 10 euros ou un câble à 200 euros. Et pourtant les vendeurs incitent forcément à prendre des câbles HDMI hors de prix... « *Pour préserver l'intégrité du signal* », paraît-il. Mais vu que le signal est transmis en numérique, sans traitement, ni conversion, et sur deux mètres de distance seulement, il n'y a aucune raison de craindre quelque dégradation que ce soit. Pour une installation home cinéma plus complexe avec de grandes longueurs de câble et de multiples relais, en revanche, c'est une autre histoire.

■ Le CEC, tout d'abord, ce fameux protocole de communication qui devait faire fonctionner avec une seule télécommande deux appareils reliés en HDMI. Eh bien, ça ne marche pas ou en tout cas, c'est loin d'être aussi pratique qu'on a bien voulu nous le laisser entendre. Primo, pour que ça marche, il faut que les deux appareils reliés soient de la même marque. Secundo, la procédure de communication entre les deux appareils n'est pas automatique (il faut activer cela dans le menu du téléviseur et du périphérique). Tertio, les options de contrôle autorisées se résument à peau de chagrin.

### **Du 24p sinon rien !**

## [10 pièges et plus à éviter avant de changer de télé<sup>2</sup>](#) (lu dans 01net)

Le mode 24p, ensuite, que les constructeurs vendent comme un truc génial, hors norme, alors que c'est tout à fait normal et qu'il serait même aberrant de ne pas pouvoir profiter sur son téléviseur de la cadence d'affichage native d'un Blu-ray.

### **Des réglages accessibles SVP**

Sans parler des options de réglage qui ne sont jamais mentionnées et qui mériteraient pourtant d'être mises en avant tant elles permettent, lorsqu'elles sont suffisamment fouillées et que l'on sait s'en servir, un gain en qualité de l'image.

### **Des outils de démarquage pour les plasma**

Que dire également des outils de démarquage disponibles sur les téléviseurs plasma qui ne sont, là encore, jamais mis en avant. Pourtant, comme tous les téléviseurs plasma marquent (présence d'une image fantôme qui au fil du temps aura tendance à perdurer sous vos films, émissions, etc.), ils sont d'une importance capitale.

### **Pourquoi payer un slot qui ne sert à rien ?**

Sans oublier, le fameux *slot* CI qui génèrent de multiples interrogations dans la tête du consommateur lambda. A quoi ça sert ? Comment peut-on se procurer le module qui va dedans ? Combien ça coûte ? Bref, là encore, le flou total reste en maître sur ce service. Inutile de chercher dans le manuel utilisateur, ce chapitre, c'est du charabia.

### **Et si le meilleur juge c'était vos yeux et votre bon sens...**

Bref, gare aux arguments fallacieux, aux avancées qui n'en sont pas, aux options qui ne servent à rien et aux promesses non tenues. Et rappelez-vous que pour choisir un téléviseur, rien ne vaut la subjectivité de votre regard. C'est le critère principal ! Tout en sachant qu'en rayons les couleurs, la luminosité et les contrastes sont toujours surdosés, qu'avec une source HD, tous les téléviseurs ont l'air formidable et que les vendeurs sont là pour rendre extraordinaires les technologies les plus basiques, indispensables les fonctions les plus anecdotiques et simplissimes les options les plus complexes.